



# La Seine Alternative

N°10-Octobre 2000

*La Lettre des Alternatifs de Seine-Maritime*

## ↪ **Ont participé** ↪ **à ce numéro**

Stéphane Lachèvre, Stéphanie Lambert, Jean-Paul Hébert, Pierre Hébert, Kamel Naroun, Francois-Xavier Durand

## **Calendrier !!!**

*ATTENTION, les dates de notre dernier agenda ont été modifiées... !*

Le café alternatif prévu le 24 octobre a changé de date et aura lieu le 16 jeudi Novembre. Il aura pour thème : A pied, à cheval ou en vélo... le transport autrement !

A l'inverse, notre réunion de formation prévue le 17 novembre est anticipée et aura lieu le jeudi 2 novembre. Elle aura pour thèmes « Le nucléaire ou la bougie, quelles alternatives ? »

↑ Voir détails en page 4 ↑

## **Edito**

### **Et de 10 !**

Depuis notre premier numéro de la Seine Alternative en Janvier 99 le temps s'écoule et nous tenons le rythme...

Notre groupe des Alternatifs grandit, nos apparitions vont en se multipliant et nos lecteurs aussi. Toutes nos initiatives, sont ouvertes, chacun y est le bienvenu, alors n'hésitez pas à venir nous voir dès que l'envie vous en prend.

Nos objectifs étaient axés sur deux éléments : notre participation à la vie politique, et l'ouverture du monde politique vers la jeunesse.

Pour notre participation, La Seine Alternative s'est fait l'écho de notre participation à différents collectifs (dans la mesure de nos moyens) sur l'AMI puis l'OMC, pour les sans-papiers, le droit de vote des résidents étrangers, l'emploi dans la vallée du cailly, mais aussi dans les mobilisations nationales, contre la marée noire de l'Erika, des mobilisations pour l'emploi en octobre 99, de Millau,...

Nous avons organisés plusieurs cafés politiques, participé activement à la vie des Alternatifs, en particulier sur l'accueil des nouveaux adhérents et des jeunes (voir page 2).

Pour autant, nous ne sommes pas au bout du chemin... Un gros travail reste à faire pour résorber le fossé existant entre une classe politique professionnelle et les citoyens. Ce sera d'ailleurs l'objet de notre week end des 9 et 10 décembre : statut de l'élu, cumul des mandats, professionnalisation de la vie politique, démocratie participative et autogestion. (plus d'information dans notre prochain numéro)

L'un de nos objectifs reste donc cette démocratisation nécessaire de notre démocratie, en particulier pour la jeunesse, et l'apprentissage de la citoyenneté. Nous nous efforcerons d'y travailler activement dans les mois qui viennent en particulier pour l'inscription des jeunes sur les listes électorales

*Les Alternatifs de Seine Maritime*

## PALESTINE : L'ATTENTE

Ce Dimanche 15 octobre on attend l'éventuelle tenue d'un sommet israélo-palestinien comme un geste susceptible de faire tomber la tension. On ne voit guère en effet que ce sommet puisse être autre chose qu'un geste, dans le mesure où ni son contenu, ni ses négociations n'ont, au moment où l'on écrit de définition concrète.

C'est que, si la semaine écoulée n'a pas été marquée par l'escalade que l'on pouvait redouter, le bilan politique des vingt jours écoulés est extrêmement négatif pour le processus de paix : l'insupportable lynchage de deux soldats israéliens témoigne du niveau d'exaspération qui existe en Palestine. C'est un crime inacceptable (dont l'horreur fait pendant, d'une certaine façon, à l'exécution du petit Mohamad), mais dont la condamnation ne doit pas dispenser de comprendre la signification politique : il est clair que l'autorité palestinienne n'a qu'un contrôle partiel des réactions populaires et, ce qui n'a pas été assez souligné, que le Hamas et le Djihad islamique eux-mêmes ne sont sans doute pas à l'abri de débordements. Parler de "débordements" n'est pas une façon de minimiser la gravité de ce qui s'est passé à Ramallah, c'est simplement faire preuve de lucidité politique. Tous ceux qui sont attachés au processus de paix entre israéliens et palestiniens ont tout à redouter d'une marginalisation de l'autorité palestinienne.

Celle-ci est pourtant en germe dans la politique d'Israël dans les années Netanyahu, en particulier avec le développement des implantations de colonies juives dans les territoires occupés, tentant de créer des faits accomplis de nature à rendre impossible un retour en arrière. La lenteur des dévolutions de pouvoir, délimitant un territoire "en peau de léopard", était peut-être jugée habile par les négociateurs israéliens. Elle se révèle pour ce qu'elle est : une redoutable prise de risque. Le discours israélien sur la responsabilité d'Arafat dans la déclenchement de la violence ne prend pas en compte cette réalité : l'Etat attendu, au prix de concessions que beaucoup avaient déjà jugées à la limite de l'acceptable, n'existe pas encore pour les palestiniens.

La décision d'Arafat de retarder la proclamation prévue pour le 13 septembre était peut-être une victoire du point de vue du gouvernement de Ehoud Barak, mais c'est une victoire à la Pyrrhus. Il en sort une situation très profondément dégradée, dont personne ne peut garantir qu'elle retournera à l'apaisement. La remise en route d'un nouveau processus de paix est évidemment indispensable, tant pour l'avenir à long terme d'Israël, que pour les palestiniens. Et la responsabilité des Etats-Unis, étant donné leurs liens stratégiques avec Israël et de l'Europe, si celle-ci veut bien cesser de se tenir dans l'ombre atlantique est grande. Il s'agit d'aider les israéliens à comprendre que la paix ne pourra pas se faire sur leurs positions, mais qu'il faut négocier. Et négocier franchement. On n'en est hélas pas là. La paix à construire n'est pas simplement l'arrêt des violences, mais une coexistence basée sur une reconnaissance mutuelle des droits.

Le spectacle que donne l'armée israélienne bouclant vendredi 13 octobre tous les villages et toutes les communications palestiniennes n'est évidemment pas celui de la paix. Et il y aurait grande irresponsabilité pour la classe politique israélienne à faire croire que de telles méthodes sont tenables dans le long terme. Et, contrairement à l'opinion de l'éditorial d'un grand journal du soir, il est bon politiquement que les responsables politiques français aient exprimé ce point de vue à Ehoud Barak.

Quand à ceux qui en France, profitent de cette situation pour s'attaquer à des synagogues, ils relèvent d'un antisémitisme qui n'a rien à voir avec la critique politique des choix israéliens. Quand une boulangerie est brûlée parce que son propriétaire s'appelle Blum, cela ressemble bien plus à un geste de la lamentable extrême-droite française qu'à je ne sais quelle "réaction de banlieue".

Le problème de la Palestine est suffisamment grave en soi, pour qu'on ne laisse pas proliférer à cette occasion, les germes du pourrissement et de la haine que certains voudraient y semer.

Jean-Paul Hébert

# Week end du Rezo Jeunes Alternatifs

Le week-end a débuté avec un débat de fond sur l'histoire et le projet de l'écologie politique. L'introduction au débat était faite par Bernard Caron (Alternatifs du Pas de Calais) et par Philippe Chailan (Ecologie Sociale – mouvement autonome issu des Verts).

Les 4 principes de l'écologie définis par Commoner:

1- tout est lié à tout, 2- toute chose doit aller quelque part, 3- il n'y a pas de repas gratuit, 4- la nature en sait plus.

De science, l'écologie a été introduite en politique sous forme de règles: le respect de la diversité, la nécessité d'une vision globale, agir aujourd'hui en pensant à demain, l'écologie est planétaire...

C'est aussi l'introduction d'une démarche: la systémique ou pensée écologisée (on quitte un fonctionnement linéaire pour un fonctionnement multidimensionnel).

Emergence de l'écologie militante à partir des années 60, avec les courants féministes, tiers mondistes, avec mai 68 et les premières mobilisations contre le nucléaire.

Analyse de l'évolution du courant écologiste, de sa version associative dans les années 60 à sa version gouvernementale à la fin des années 90.

Philippe Chailan complète cet exposé par quelques éléments autour du rapport de l'écologie au capitalisme. L'écologie ne cherche pas à rendre la société plus naturelle, elle étudie les relations entre les groupes humains et la nature. Des luttes ont lieu entre les courants de pensées écologistes, certains menant à des délires extrémistes... L'écologie sociale, vision plutôt libertaire de l'écologie, aboutit à une conclusion clairement anti capitaliste de la société.

Le débat s'engage autour de différents axes: l'apport des courants PSU/CFDT dans la prise en compte par la société des aspects environnementaux. Les évolutions de certains écologistes à gauche ou à droite pose quelques questions (analyse des évolutions des Verts et de Génération Ecologie...).

L'idée de paradigme écolo (un modèle de société ou une pensée autonome) pose problème. Nous revenons sur la mayonnaise qui doit prendre entre le Rouge et le Vert, ou la nouvelle synthèse du Rouge et du Vert.

Nous concluons sur des aspects plus internationaux, avec la situation des Verts Américains (Adam qui vient du Maine nous présente la situation de leur candidat Ralph Nader aux élections présidentielles) et les mouvements politiques rouges et verts que l'on peut rencontrer dans d'autres pays notamment européens.

Dimanche nous avons retravaillé le projet "rézo jeune" et détaillé nos objectifs pour les mois à venir.

Nous avons débuté la matinée en faisant le point de la situation de Chiche!. Globalement, après une période de glaciation des relations, l'année écoulée a permis de reprendre des relations saines et normalisées entre Chiche! et les Alternatifs. Le départ (volontaire) de Chiche! du "courant" souhaitant la transformation de Chiche! en "les jeunes verts" a permis d'obtenir une situation plus calme avec la fin des batailles d'appareil... Chiche! souhaite établir un certain nombre de partenariats sur des thèmes ou événements, mais aussi avec nos groupes locaux... Les possibilités de relations internationales (européennes d'abord) avec des mouvements Rouges et Verts sont une piste de travail possible.

Les vocations du rézo peuvent se retrouver sur trois axes:

- **offrir des moments et des lieux d'accueil de nouveaux militants:** ces moments se doivent d'être conviviaux, mais aussi d'être l'occasion de se former sur les thématiques du mouvement, en osant poser des questions, en osant exprimer des doutes ou des positions pas forcément bien claires... Le lieu privilégié d'un tel accueil devrait être le niveau local.

- **aider à la réalisation d'outils:** ces outils doivent permettre de toucher les jeunes en particulier mais pas seulement. Un 4 pages de présentation du mouvement nous paraît fort utile.

- **aider à la réflexion sur les thèmes concernant la jeunesse (mais pas seulement):** ce travail a débuté lors de l'université d'été, mais il doit se poursuivre, notamment pour tout ce qui concerne la jeunesse directement, mais aussi à moyen terme ce qui la concerne indirectement.

Ces axes de travail ne sont pas conçus comme des pistes d'enfermement ou de ghettoïsation. C'est en étant pleinement partie prenante du mouvement que nous envisageons ce réseau, éventuellement porte d'entrée thématique ou générationnelle, mais certainement pas mouvement séparé. Notre fonctionnement se veut celui d'une commission plutôt que d'un mouvement de jeunesse.

Nos prochaines échéances et projets:

- Préparation d'un 4 pages autour de la présentation des Alternatifs et de nos thématiques, de la présentation de Chiche!, du pourquoi faire de la politique, de l'inscription sur les listes électorales. Nous retravaillons sur ce projet lors de la coordination nationale des 17 et 18 novembre (réunion de commission du samedi matin).

- Projet de Rouge et Vert spécial à retravailler, sur des thématiques concernant la jeunesse, qui serait préparé lors de notre prochain week end... Celui-ci serait couplé avec la coordination nationale des 27 et 28 janvier (samedi matin commission et samedi soir...).

- Prochain week end les 31 mars et 01 avril 2001... il est évoqué un lieu moins parisien que la rue de Malte, mais nos propositions sont limitées...!

# Rencontre sur la forêt du Rouvray

Le 24 septembre une rencontre a eu lieu entre les élus de Saint-Etienne-du-Rouvray et les habitants, autour du projet de ZAC au quartier de la Houssière et des aménagements routiers dans la forêt du Rouvray. Une centaine de personnes s'étaient déplacées pour s'opposer à ce bétonnage massif; mais aucun des élus favorables au projet n'ayant pris la peine de se déplacer, nous n'avons pas pu entendre leurs arguments. Seuls Michèle ERNIS, élue LCR, et un représentant des Verts, étaient présents pour soutenir les habitants du quartier et les usagers du centre de loisirs. En effet, plusieurs centaines d'enfants sont accueillis toute l'année dans cette structure largement ouverte sur la forêt.

Beaucoup d'entre eux vivent dans les cités dites "sensibles" de la ville. Si la ZAC s'implante, le centre sera cerné par le béton. Mais il est vrai que beaucoup de parents de ces enfants ne votent pas et n'ont pas le choix d'utiliser ou non cette structure d'accueil : les satisfaire ne semble donc pas être une priorité.

Dans le même temps tout un réseau routier va être aménagé dans la forêt du Rouvray. Une 2x2 voies passera ainsi à quelques centaines de mètres du quartier de La Houssière et de 3 centres de loisirs (La Houssière, La Sapinière de SER et La Sapinière de Sotteville-les-Rouen), avec les conséquences que l'on sait :

- nuisances sonores et rien ne garantit pour l'instant l'efficacité des mesures envisagées à ce niveau,
- pollution,
- trouées dans un massif forestier déjà durement touché par la tempête alors que la Seine-Maritime est l'un des seuls départements où la forêt recule,
- accès très limité pour les promeneurs et les centres de loisirs.

Il est vrai que cette saignée est indispensable, faisant gagner...5 mn aux nombreux et heureux camions qui l'emprunteront.

La forêt du Rouvray est fréquentée par les habitants de plusieurs communes de l'agglomération. Il est dommage que seules certaines d'entre elles tiennent compte des revendications environnementalistes de leurs électeurs, et qu'aucun projet commun de gestion intelligente de la forêt ne soit envisagé.

Stéphanie Lambert

## Collectif des sans-papiers

Le collectif des sans papiers de Rouen organisait une réunion publique à la Halle aux Toiles le vendredi 13 octobre. On a pu y voir de nombreux soutiens politiques ou syndicaux. Les participants étaient nombreux dénotant une remobilisation de l'opinion sur ce dossier. Cela va de pair avec le dynamisme du collectif qui occupe depuis peu l'église Sainte Thérèse à Saint-Etienne du Rouvray. Il est prévu une manifestation le samedi 28 octobre à 15H00 qui partira de l'église Saint-Sever.

### Manifestation Sans-Papiers

Samedi 28 octobre  
15H00 église Saint Sever

Réunion à thème

### Le nucléaire ou la bougie, quelles alternatives ?

Jeudi 2 novembre 20H30 – 205 rue St Julien

### Café Alternatif :

**A pied, à cheval ou en vélo...  
le transport autrement !**

Jeudi 16 Novembre : 19H00-20h30  
Bar du Palais - 4 rue percière - Rouen  
Avec Bernard Caron (Alternatifs Pas de Calais)

Samedi 9 et Dimanche 10 décembre

**Week end des Alternatifs 76**

## -- Pour nous lire... et/ou nous soutenir --

Pour nous contacter :

*Alternatifs 76*

*205 rue St Julien*

*76100 Rouen*

*Webmestre.Rouen@alternatifs.org*

*http://www.alternatifs.org/rouen*

*Vous souhaitez recevoir La Seine Alternative (5 numéros / an) ?*

NOM :

Prénom :

Rue :

Code Postal :

Ville

Téléphone :

Mél :

Tarif : 50 Frs (chômeurs/étudiants : 30 Frs)

Tarif Soutien : 100 Frs (ou plus... Ordre : Alternatifs 76)